

Le montant des placements nets atteint par le Canada par rapport à tous les autres pays d'outre-mer augmente de nouveau en 1946 à la suite de prélèvements nets de plus de 200 millions par les gouvernements étrangers qui reçoivent des crédits d'exportation.

Placements britanniques et étrangers au Canada.—A la fin de 1945, la valeur totale des placements britanniques et étrangers au Canada est estimée à 7,095 millions. Les placements détenus au Royaume-Uni ont une valeur comptable estimative de 1,766 millions; ce chiffre comprend les placements de britanniques et certains placements détenus au Royaume-Uni par des mandataires au nom de personnes domiciliées en d'autres pays. La valeur comptable des placements détenus aux Etats-Unis à la fin de 1945 est de 4,982 millions. Bien qu'en général ce total indique une propriété américaine, il comprend un montant indéterminable de titres détenus aux Etats-Unis par des mandataires pour le compte de personnes domiciliées en d'autres pays. Ce qui reste des capitaux étrangers placés au Canada, 347 millions, appartient à d'autres pays d'outre-mer. Les placements totaux de ces autres pays au Canada comprend donc le montant de 347 millions plus des montants indéterminables compris dans les totaux britanniques et américains indiqués ci-dessus.

A la fin de 1945, 43 p. 100 environ des capitaux étrangers au Canada, comparativement à 56 p. 100 en 1939, sont représentés par des obligations. Le déclin proportionnel est même plus prononcé dans le cas des placements britanniques au Canada à cause du rapatriement officiel d'obligations du Dominion et des chemins de fer Nationaux du Canada, mais le pourcentage de capitaux américains placés sous forme d'obligations est de même moins élevé qu'en 1939 même si l'avoir total en obligations canadiennes aux Etats-Unis a augmenté d'un montant estimatif de 2,095 millions en 1939 à 2,357 millions en 1945. La proportion du total des obligations canadiennes impayées représentée par des obligations détenues aux Etats-Unis est toutefois beaucoup moins élevée en 1945 qu'en 1939 à cause de l'envergure du financement de guerre du gouvernement fédéral au moyen de la vente d'obligations canadiennes. A la fin de 1939, les obligations canadiennes détenues aux Etats-Unis représentent environ 21 p. 100 du total impayé de près de 10 milliards. A la fin de 1945, l'avoir américain s'élève à près de 11 p. 100 du total impayé de plus de 22 milliards d'obligations canadiennes.

Le total des placements forains dans des entreprises canadiennes, à l'exclusion des chemins de fer Nationaux du Canada, augmente de 4,241 millions à 4,790 millions mais, si on ajoute l'avoir forain estimatif en obligations des chemins de fer Nationaux du Canada, les immobilisations étrangères brutes dans des entreprises canadiennes n'augmente que de 4,935 millions à 5,154 millions. Cette augmentation dans le domaine moins étendu de l'industrie et du commerce privés est minime par rapport à l'augmentation considérable des capitaux employés par l'industrie canadienne durant la guerre, augmentation dont la majeure partie a été financée par des sources canadiennes.

Les placements directs des entreprises américaines dans des succursales, filiales et compagnies à direction américaine représentent un groupe important des immobilisations américaines au Canada. La valeur globale de ces immobilisations directes est élevée; elle s'établit à 2,300 millions dans près de 2,000 entreprises différentes à la fin de 1945 au regard de 1,881 millions à la fin de 1939, soit une augmentation de 22 p. 100 au cours des six années de guerre. Cette augmentation, si remarquable